

## A De Moro-Giafferri

**Auteur(s) : Leca, Petru Santu**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation

Extrait de la revue *L'Aloès*. Revue méditerranéenne mensuelle (1924)

Directeurs de publication Leca, Pierre (Directeur de publication)

Editeur de la publication Imprimerie A. Joris, 2 rue Papon, Nice

Date de publication 1924-07

Langue Corse

Format 1 vol. ; volume in-8° relié

Localisation Bibliothèque Chevalier de Cessole, Nice, section Documentation, cote P.

Description Dans le droit fil du courant littéraire corse des années 1920 connu sous le nom de *cyrnéisme*, naissent parmi la ferveur des milieux intellectuels corses de cette époque, les créations manifestes et abondantes de Petru Santu Leca. Ecrites en langue corse, les principales nous sont parvenues fort heureusement. On les retrouve dans la revue littéraire *L'Annu Corsu*, pour laquelle il assume le rôle de secrétaire général en 1925 et de directeur en 1931, et aussi dans la revue méditerranéenne *L'Aloès* parue pour la première fois en mai 1914, où il endosse à la fois la double responsabilité de fondateur et de rédacteur en chef.

Petru Santu Leca est mobilisé durant la Première Guerre Mondiale afin de participer aux combats de la Somme et de Verdun, ainsi qu'à la campagne d'Italie. Reconnu bon pour le service le 3 septembre 1914, il est mobilisé alors qu'il enseigne au lycée de Nice. Par la même occasion, il doit aussi interrompre la publication de *L'Aloès* [1], une revue littéraire dont il est le fondateur et le rédacteur en chef. Le premier numéro vient tout juste d'être imprimé quelques mois auparavant, en mai 1914. La revue reprendra en 1918, pour cesser définitivement en 1924, faute de fonds suffisants.

À son retour de guerre, Petru Santu Leca évoque la mort au front d'anciens amis comme Maurice Antoni ou Georges Gilly, que « la mitraille n'a point épargnés ». Au fil d'un *In memoriam* paru dans *L'Aloès*, il se remémore « *des âmes vibrantes, des cœurs ardents, des esprits généreux, toute une jeunesse magnifique morte pour la France pendant les 5 années qu'a duré la guerre* » [2].

Le 20 février 1919, Petru Santu Leca est libéré d'une carrière militaire forcée certes, mais vaillamment menée. Mis en congé de démobilisation et rendu ainsi aux

travaux de la Paix, il consacre désormais son temps et ses soins à faire renaître sa revue méditerranéenne, *L'Aloès*, avec l'aide de Jean Wallis-Padovani et aussi de Louis Cappatti qui agrémente les pages de reproductions de gravures sur bois. Ce même Jean Wallis-Padovani qui restera indéfectiblement lié de longues années à son ami d'Arbori : au mois d'avril 1927[3], il revient à l'occasion d'une conférence avec les Corses de Nice, sur la création *L'Annu Corsu* et la beauté atemporelle des poèmes en langue corse de Leca. Le 15 février 1934, quinze ans après la reprise de *L'Aloès*, une nouvelle conférence se tient toujours sur le même thème, au Théâtre des Arts de Nice.

Béatrice Elliott déclare avec justesse que « c'est dans *L'Aloès* qu'on retrouve les meilleurs vers français de Pierre Leca, et, dans *L'Annu Corsu*, sa plus typique poésie du terroir »[4]

[1] Imprimerie du Sud-Est, Frey et Trincheri, Nice, 1 rue Longchamp.

[2] Béatrice Elliott, « Triptyque corse. Jean-Wallis Padovani, J.-A. Mattei Pierre Leca » in *Les Cahiers du cyrnéisme*, n°5, Marseille-Nice, Les éditions de l'Annu Corsu, 1935, p. 42.

[3] *L'Annu Corsu*, 1927, p. 189.

[4] Béatrice Elliott, *op. cit.*, p. 35.

## Les mots-clés

[Art](#), [Corse](#), [Cyrnéisme](#), [Littérature](#), [Musique](#), [Poésie](#), [Théâtre](#)

## Informations éditoriales

Éditeur Christophe Luzi, laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Christophe Luzi, laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Textes et images : domaine public

Notice créée par [Christophe Luzi](#) Notice créée le 09/03/2022 Dernière modification le 21/04/2022

*Ghjace in messu ad elle un cane  
Filicatu e codi-mozzu ;  
Cum le jambe magre e strane  
E' doveru bruttu e zozzu,  
Elle pensa, e cum stu caldu  
Brama u frescu di lu valdu.*

*Un si vede micca ciatte,  
Dorme u 'rillu in li stigliani,  
Le duciartule so' piatte,  
E so' muti li piugoni ;  
Chjente e bestie, tuttu juce  
Sottu a u celu, in santa pace.*

*Sole l'ape ardite e gialle  
A u travagliu dipoi l'alba,  
Vanu in cerca per le valle  
Piene di muchju e di malba.  
U calore ch'un s'affrena  
Mancu stampa li dà pena.*

---

## A DE MORO-GIAFFERRI

*Diputatu di Cirnu  
Ministru di Francia.*

---

*Tu parli e la to' voce mi ramenta  
Quella d'i nostri fiumi scatinati  
D'imbernu quandi l'acqua si trapenta  
Da l'altu di li monti tafunati.*

*Muga, per castigà, cume una funa  
E calà face u fronte à lu furdanu.  
Quand'arditu e putente à la tribuna  
Stringhj e torei li ladri a due manu.*

*Si carca di pietà, di cumpassione,  
E grave pare un sonu di campana  
Quand'ella chere, a modu d'orazione,  
Per chi falli misericordia sana.*

Tremu d'amore e di stizza dicendu  
Di Corsica la fiera e dura sorte,  
L'angoscia d'una razza chi sta fendu  
Stanza majò per scanzà la morte ;

La so' gloria presente e la passata,  
Cio chi custò la guerra in vite umane,  
La fedeltà di Còrnu a Francia amata,  
E le speranze certe di dumane ;

L'anima schietta e forte d'un paese,  
Sempre ribellu à lu destinu atroce,  
Terra di focu e di passione accese,  
E chi santa è per no' quante la Croce.

E tutti la tinemu cusì cara,  
Chi ci basta a parlà d'ella a cert' oro,  
Allora chi la vita pare amara,  
Per subitu pruva dulchezza in core.

Diventa la to' voce aspra e mardace,  
O pugne cume vespa sittimbrina,  
Quand'a l'insultu bassu e senza audace  
Risponde la malizia la piu fina.

Ma per l'amici è dolce come un cantu  
A notte in li castagni d'Ortiporiu,  
E tandu a stall' a sente è un veru incantu  
Chi scunghiurisce in noi pena e taloriu.

Pierre LECA.

